

EDITORIAL

The Future in Nursing vs. Nursing in the Future

When one thinks of any process or activity in some future dimension, one might be inclined to see the focal image unchanged in itself, but in a different context. Different environmental attributes such as electronic gear and video telephones form the mental picture, but one is unlikely to envision any great modification of the activity or behaviour. Such imaging merely becomes an unchanged process carried out on a changed stage.

We have had, in the recent past, frequent exposure to crystal ball gazers. Some of them have even developed a thriving business of conducting "futures workshops". Participants have a fine time identifying what they would like to happen and predicting what they believe will happen. This is not to denigrate the exercise. It is useful. It cuts away some cobwebs and sometimes even forces us to confront and challenge the sacrosanct. In all probability images of the future of both the investigative and the nursing process will still be clothed in the same raiment (fuzzy or precise) but carried out under different circumstances with some equipment modification. Such is Nursing in the Future.

What in Nursing Now is antecedent? What seeds or seedlings does it contain that will develop into a future?

Aside from our ambivalence about emulating successful disciplines as opposed to the independent pursuit of our own science according to our perception of societal requisites, we know we must develop methods of validating the theoretical constructs of nursing practice. There are modest and courageous efforts of a few universally scattered scholars. They are working to supply the empirical evidence of concept identity, of confirmation of concept linkage and explanation of prediction and of prescription that is Nursing. Silva's (1986) observations reported in ANS are not too surprising. Nine of 62 studies met criteria that addressed the mandate of validation.

As a discipline, we are making progress (slow for some, too fast for others) and as a discipline we must be prepared to counter and challenge reviewer bias that obstructs methodological investigations and proposals for testing theory. Such rejections are not the only means of science control. Trivialization and ridicule is a very effective vehicle for discipline

suppression. Avoidance and indifference to the development and validation of theoretical constructs for nursing practice is to trivialize the future in Nursing.

Marian McGee

ÉDITORIAL

L'avenir des sciences infirmières et les sciences infirmières de l'avenir

Lorsqu'on réfléchit à ce que sera dans l'avenir un mécanisme ou une activité, on a tendance à s'en faire une image qui reste foncièrement inchangée, mais que l'on situe dans un contexte différent. Divers éléments de décor, appareils électroniques et vidéotéléphones, servent de cadre à cette image mentale, mais il est peu probable que l'on puisse imaginer une profonde modification de l'activité ou du comportement. Ce genre d'imagerie devient un processus inchangé qui se déroule dans un autre milieu.

Depuis quelque temps des futurologues se plaisent à nous exposer leurs prévisions. Certains d'entre eux sont aujourd'hui à la tête d'entreprises très prospères qui organisent des "ateliers de futurologie". Les participants s'amusent beaucoup à identifier ce qu'ils aimeraient qu'il arrive et à prédire ce qu'ils croient qu'il arrivera. Nous ne cherchons nullement à dénigrer cet exercice qui peut être utile. Il élimine des imbroglios et nous oblige même parfois à remettre en question certaines idées sacro-saintes. Selon toute probabilité, les images du devenir de la recherche et des soins infirmiers seront toujours présentées dans les mêmes structures (aux contours flous ou précis) mais ces tâches seront cependant exécutées dans des conditions différentes à l'aide d'appareils différents. Telles seront les sciences infirmières de demain.

Quels sont dans les sciences infirmières d'aujourd'hui les éléments embryonnaires de l'avenir?

A part notre hésitation à imiter les disciplines solidement établies, au lieu de nous lancer dans la poursuite indépendante de notre propre science selon la perception que nous avons des conditions sociales, nous savons qu'il nous faut élaborer des méthodes capables de valider les structures théoriques de la pratique des soins infirmiers. Nous connaissons bien les efforts modestes et courageux de quelques chercheurs disséminés de par le monde. Ceux-ci

s'efforcent de fournir la preuve empirique de l'identité conceptuelle, de la confirmation du lien et de l'explication du concept, de la prédiction et de la prescription de ce qu'est le nursing. Les remarques de Silva (1986) parues dans ANS n'ont rien de très étonnant. Neuf des 62 études respectaient les critères relatifs au mandat de validation.

Dans la discipline, nous faisons des progrès (lents pour certains, trop rapides pour d'autres) et nous devons être prêts à contrer et à contester le parti pris de critiques qui bloquent l'enquête méthodologique et les projets de mise à l'épreuve de la théorie. Ce type de rejet n'est pas le seul obstacle à l'évolution de la science. La banalisation et le ridicule sont des moyens très efficaces de supprimer une discipline. Or, ne pas tenir compte de notre travail de formulation et de validation des structures théoriques de la pratique infirmière, ou y rester indifférent, c'est banaliser l'avenir des sciences infirmières.

Marian McGee

REFERENCE

Silva, M.C. (1986). Research testing nursing theory: State of the art. *Advances in Nursing Science*, 9(1), 1-11.